

Fiche pédagogique

Be happy (Happy-go-lucky)

Sortie prévue en salles
27 août 2008



Film long métrage, GB, 2008

Réalisation : Mike Leigh ("Vera Drake" (2004), "Secrets et Mensonges" (1996), "Naked" (1993)...)

Interprètes :

Sally Hawkins (Poppy),
Alexis Zegerman (Zoe),
Eddie Marsan (Scott),
Sinead Matthews (Alice)...

Production : Thin Man Films,
Simon Channing Williams

Version originale anglaise
(sous-titrée français et allemand)

Durée : 1 h 58

Public concerné :

Age légal 12 ans / Age suggéré
14 ans



Résumé

Poppy est une femme d'aujourd'hui. La trentaine, elle vit en collocation dans un appartement londonien, sort en boîte avec ses copines, aimerait bien trouver l'âme sœur... Ce qui la distingue des autres tient en une phrase: Poppy prend toujours la vie du bon côté.

Ainsi, après s'être fait subtiliser son vélo ("*Zut! Je n'ai même pas pu lui dire au revoir!*"), cette institutrice décide de prendre des leçons d'auto-école. Elle rencontre un moniteur aussi frustré que patibulaire, Scott (Eddie Marsan), dont le cœur de pierre ne tarde pas à fondre pour sa nouvelle élève... Mais le cœur de Poppy bat pour un assistant social...

En fait, l'intrigue du film n'a pas vraiment d'importance; elle se déploie autour de l'héroïne principale qui semble rayonner et communiquer ses joviales propriétés à tout ce qui l'entoure. C'est donc plus sa mise en situation dans plusieurs contextes différents de sa vie qui donnent une cohérence au film : Poppy chez le médecin, Poppy fait du trampoline, Poppy chez sa sœur enceinte, Poppy avec un cabossé de la vie, Poppy s'essaie au flamenco (malgré ses talons hauts)... avec, à chaque fois, du bonheur à la clé. Une bouffée d'air frais cinématographique, inédite pour les spectateurs.

Commentaires

Il faut absolument voir ce film extrêmement drôle et pourtant confectionné avec quelques bouts de ficelle. Il en dit plus sur la vie que n'importe quel documentaire sur l'âme humaine. Nous sommes tous tour à tour des Poppy et des Scott, cela dépend des moments. Bien sûr, le film repose sur les épaules de l'extraordinaire actrice Sally Hawkins ("Vera Drake", "Cassandra's Dream" – son rôle de Poppy lui valut l'Ours d'or de la meilleure actrice au dernier Festival de Berlin), mais, comme à son habitude, Mike Leigh a su s'entourer de seconds rôles

absolument délicieux et tout sonne très juste dans ce film, même l'outrance de la professeur de flamenco (Karina Fernandez), remarquable première apparition au cinéma.

Les raisons pédagogiques pour y emmener ses élèves sont multiples. D'abord, une bonne comédie anglaise ne se boude pas (accent et prononciation british articulée). Ensuite, la multitude des thèmes soulevés par "Happy-go-lucky" (le bon sens et l'esprit critique, l'humour, la féminité, la violence envers les enfants, les rapports entre frères et sœurs, l'exclusion de la société et le racisme, l'auto-école, la migration des oiseaux, la difficulté de devenir

Disciplines et thèmes concernés

Langue et culture anglaise:

la circulation routière en Angleterre, les jeux de mots, le stéréotype de l'Anglais froid, la contre-culture...

Education aux citoyennetés :

le conformisme et l'esprit critique, l'humour comme arme, la féminité en question, la violence envers les enfants, les rapports entre frères et sœurs, l'exclusion de la société et le racisme, la difficulté de devenir adulte, la fonction sociale du flamenco, l'éducation et l'avenir, les croyances religieuses...

Histoire et géographie :

l'espace urbain et son occupation, Londres et la métropole (l'itinéraire suivi par Poppy dans le film part du sud de Waterloo station (Granby Place), et va de Finsbury Park Road (Hackney, quartier au nord de la City) à Victoria road (Merry Hill/Hertsmere, en dehors de la ville au nord), via le quartier de Camden), immigration, multiculturalisme et racisme...

Sciences naturelles et biologie:

les oiseaux et leurs migrations...

Education aux médias :

le cinéma anglais et la comédie, la production de Mike Leigh, articulation sujet sérieux-forme comique...

adulte, l'origine et la fonction sociale du flamenco, l'éducation, les croyances religieuses...) permet des activités, discussions et débats en classe de langue. Enfin, à travers le personnage principal, le film propose

un modèle de citoyenneté différente, en opposition avec la culture dominante (contre-culturelle davantage qu'anti-culturelle) et une alternative au quotidien terne.

Objectifs

- se familiariser avec la langue anglaise et repérer certains jeux de mots;

- apprendre les termes en relation avec la leçon d'auto-école en Angleterre;

- être capable de débattre – pourquoi pas en anglais – de certains problèmes de société soulevés par le film;

- dépasser les apparences: comprendre la pertinence et les enjeux d'un film comme "Happy-go-lucky" aujourd'hui.



Pistes pédagogiques

I. Langue et culture anglaise:

A. Langue anglaise:

1) **Comprendre** des jeux de mots (*puns*):

a) Pourquoi une escalope de poulet pour gonfler ses seins? (Parce que *chicken breast* = escalope de poulet ou poitrine de fille (par extension, *chick* = fille (terme vulgaire)).

b) Pourquoi les amies rient-elles lorsqu'une dit: "I've got three nipples"? (Parce que, selon la prononciation, on peut comprendre "I've got free nipples").

c) Le titre du film "Happy-go-lucky" (*carefree* ou *easy-going*) trouve son explication dans les dernières répliques du film. A bord de la barque, Zoe avertit Poppy qu'on ne

peut pas changer les gens. A quoi Poppy répond que cela ne coûte rien d'essayer. Le spectateur comprend que chacun construit sa chance et que si l'attitude est positive (*happy*), la chance suit (*go lucky*).

B. Culture:

1) Le stéréotype de l'Anglais le peint pessimiste ou sérieux. **Repérer** dans le film les traces qui montrent cela. ("*Tout le monde est triste*" dit Scott; la remarque de Zoe à la fin du film; le roman que lit Zoe "Hideous Kinky" (en français "Marrakech Express") écrit par Esther Freud – l'arrière petite-fille de Sigmund - (lassée des conventions anglaises, une mère emmène ses deux filles au Maroc pour y découvrir une nouvelle vie...): cette référence culturelle propose

une autre piste pour renouveler sa vie.)

2) Le personnage austère de Scott (Poppy l'appelle "Captain Scott" en référence au héros de Star Trek) illustre également la face rigide de l'Anglais typique. Mais, à bien l'analyser, il présente des ambivalences (cf. infra interview d'Eddie Marsan : tantôt il dit n'importe quoi, tantôt il fait preuve de bonne observation). **Analyser** le personnage de Scott.

3) Au stéréotype anglais, en particulier à Scott, le personnage haut en couleurs de Poppy semble proposer un contre-modèle. **Préciser** le portrait moral de cette héroïne. (indices: le poster des planètes dans son logement, ses cours de trampoline, ses rêves d'oiseau et l'épisode de la librairie au début du film (Poppy préfère le livre "Kingdom of the sun" à l'ouvrage "A Road to reality")).

- **Chercher** ce que signifie les bottes de Poppy (au flamenco comme lors de ses leçons de conduite?)

- **Commenter** l'opposition de conception de la vie entre Poppy et Scott, entre "la vie est facile et chouette" et "Rome est en train de brûler", entre le bonheur et ce que Scott appelle "la maladie du multiculturalisme".

- Comme lors de la leçon de flamenco, Poppy sert de détonateur et provoque des crises qui sont des remises en question violentes.

Réfléchir à quels pourraient être ces "détonateurs" dans notre vie de tous les jours.

- Le personnage de Poppy illustre un autre problème de société: la difficulté de devenir adulte. **Illustrer** cette idée par des exemples dans la vie quotidienne.

4) Depeche Mode

Lors de la discussion alcoolisée des amies au petit matin, une réplique fait référence à une chanson pop connue: "Just enjoying the silence" ("Enjoy the silence" du groupe new wave britannique Depeche Mode)

Analyser les paroles de cette chanson

(http://www.lyricsfreak.com/d/depeche+mode/enjoy+the+silence_20039358.html) et dire en quoi elles explicitent l'atmosphère contemplative de cette "after (hour)" entre filles.

5) La leçon d'auto-école (School of motoring)

- Scott donne des leçons de conduite à une institutrice. Mais qui enseigne véritablement à qui?

- **Deviner** pourquoi les Britanniques conduisent-ils à gauche?

(version courte:

<http://www.explic.com/3604-angleterre.htm>;

version longue:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Circulation_%C3%A0_gauche/droite)

- **Rechercher** 10 pays dans lesquels on conduit également à gauche.

(<http://www.brianlucas.ca/roadside/>)

- Faire ces exercices ludiques de conduite théorique en Angleterre:

http://www.trurocollege.ac.uk/essentialenglish/resources/driving_UK.pdf

ou

<http://www.onestopenenglish.com/section.asp?catid=58064&docid=146927>

II. Le thème de l'éducation

A. La pédagogie:

- **Repérer** le thème de l'éducation dans le film et **montrer** comment il est abordé.

(école des petits, transmission de rêves (oiseaux), lieu d'expression de violence domestique (l'enfant battu qui perpétue dans la cour de récréation un comportement dont il est victime chez lui), propos critiques de Scott dans la voiture (cf. infra).

- **Réfléchir** au débat tenu par les enseignants : Web/Playstation/ Nintendo DS (ex. de ce garçon de 7 ans qui chatte toute la nuit sur le Net) par opposition à l'activité extérieure, sous prétexte que les parents ont peur de laisser leur enfants jouer seuls dehors. **Débattre** des limites et des moyens à disposition des parents pour les appliquer à leurs progénitures.

- Scott prétend que le système éducatif produit des "*left-brain prisoners*", où les étudiants ne font que valider les opinions des enseignants au lieu d'exercer leur esprit critique. **Débattre**.

B. Les oiseaux:

- Ce motif traverse toute l'œuvre (*chicken breast*, migration, travaux manuels à l'école, flamenco...): en **souligner** l'importance comme son rôle symbolique.

- Quel oiseau accomplit la plus longue distance de migration? et en

combien de kilomètres? (l'hirondelle de mer arctique (*arctic tern*) <http://www.audubon.org/bird/puffin/virtual/arte.html>; 35'000 km aller et retour <http://hypertextbook.com/facts/2000/leneSchneider.shtml>)

- A propos du flamenco, dire ce que le film enseigne.

(origine: Séville, vient de la souffrance et des douleurs des gitans (de "flamand", des gitans venus des Flandres),

<http://www.cnrtl.fr/etymologie/flamenco>

signification: fierté, défense de l'espace vital, passion, revanche, sang;

forme: position de l'aigle)

III. Autres pistes:

A. "Enraha"

Selon le moniteur d'auto-école, deux autres anges furent déçus avant Lucifer: Enraha (l'oeil) et Razyel. **Examiner** les significations de cet œil auquel il convient de se référer si souvent?

(sur le plan littéral, Enraha, est le rétroviseur, à consulter souvent pour se spatialiser; sur le plan figuré, l'œil serait cette présence divine qui contrôle tout – une allusion à la multiplication des caméras dans les villes d'Angleterre? -, et qui demanderait des comptes (sorte de Surmoi freudien))

B. Les scènes tristes:

En examinant la structure du film, deux scènes peuvent être mises en relation: la rencontre de Poppy avec le marginal et sa querelle avec Scott. Ces deux moments sont les plus tristes du film. **Préciser** ce qu'ils disent de notre réalité quotidienne.

(La première scène met en question l'argent et les impôts, et le fait que, démunis, l'homme reste seul (son épouse le quitte); la seconde montre le résultat de la remise en question radicale d'un mode de fonctionnement (le rigide Scott poussé à changer, à "coopérer", comme l'indiquent deux affiches dans la vitrine de la pharmacie).



Propos de Mike Leigh (réalisateur) et Eddie Marsen (interprète de Scott) Festival de Berlin 2008

Extraits choisis par Suzanne Déglon-Scholer (www.e-media.ch)

M.L.: "Happy-go-lucky" comporte des côtés sombres avec des éléments comiques. Sans paraître misérabiliste, je constate que notre monde du XXI^e siècle court au désastre. Motivée – comme nous tous – par l'amour, Poppy est une positive aux prises avec le négatif. Elle pousse comme du lierre et s'insinue chez le spectateur de manière positive. [...]

Nous ne prenons pas plaisir à rire de Scott. C'est un personnage tragique.

E.M.: Mon personnage montre surtout que nous sommes impuissants à changer notre monde. Il y a chez Scott beaucoup de non-sens, mais aussi passablement de choses raisonnables. Il ne comprend pas tout ce qu'il dit. [...] En fait, la principale préoccupation de Scott, c'est les autres.

M.L.: [...] La vie est trop courte.

Bibliographie

Ray Carney et Leonard Quart, "The Films of Mike Leigh", Cambridge Films Classics, Cambridge University Press, 2000. ISBN 978-0521485180

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, 26 août 2008